

[► Informez-vous](#)

**Ouvrez un compte BMO Ligne d'action et obtenez 1 300 milles de récompense AIR MILES™.**  
 C'est l'équivalent d'un vol pour New York\*.

BMO  Ligne d'action  
 Ça a du sens. Profitez.

**VOUS AVEZ VU LE FILM?**  
 Faites-nous part de votre critique

**cyberpresse.ca**

2 0 4 9 8 0 5  
 2 2 2 4 4 1 4  
 4 4 5 8 8 9 0 8  
 8 7 8 6 0 0 0 0  
 2 1 4 3 2 6 0 2

**leSoleil** cyberpresse.ca

Qu'attendez-vous ?  
 Cliquez ici pour réserver cet espace.



Publié le 02 septembre 2009 à 05h00 | Mis à jour le 02 septembre 2009 à 09h10

## Embaumeur, un métier comme un autre



La salle d'embaumement est, depuis son plus jeune âge, un endroit tout à fait naturel pour Valérie Garneau.  
Le Soleil, Laetitia Deconinck

[Pierre Asselin](#)  
 Le Soleil

(Québec) Valérie Garneau n'était pas différente de n'importe quelle autre petite fille de son âge. Elle adorait s'asseoir aux côtés de son père pour le regarder travailler. Voir son père préparer un corps avant qu'il soit exposé au salon était la chose la plus normale du monde. Et ça l'est encore.

Embaumeur. Le mot évoque toutes sortes d'images et de préjugés, mais le verbe embaumer a tout de même deux définitions : remplir un cadavre de substances pour le conserver, évidemment, mais embaumer signifie aussi répandre une agréable odeur.

«Je me rappelle qu'à six ans je m'assois au pied de la table d'embaumement, je m'appuyais le menton sur le bout de la table et je regardais mon père travailler. Mon fils de huit ans veut faire exactement la même chose. Il essaie par tous les moyens de se faufiler dans la salle d'embaumement, mais avec les normes maintenant on ne peut plus les laisser entrer comme avant.»

Valérie Garneau ne demande de toute façon qu'à faire connaître et démystifier son travail, mais ce n'est pas toujours évident.

«L'école primaire de mes enfants invitait les parents à présenter leur métier. Mais quand j'ai voulu parler à la classe de maternelle, ils ont refusé. En

troisième, ils acceptaient, mais tu ne parles pas de la mort à des enfants... Ça montre que le sujet reste tabou, même si les enfants y sont autant confrontés que les autres.»

### Démystifier la mort

Les 6 et 7 septembre, le complexe Claude Marcoux ouvre grandes ses portes au public. «Je veux qu'ils aient accès à tout et j'espère que le four sera prêt, on veut que les gens voient par eux-mêmes, qu'ils posent toutes les questions qu'ils veulent. On va afficher des extraits de la loi, par exemple pour expliquer que les conjoints de fait n'ont aucun droit au moment du décès, c'est pourquoi il est important de rédiger un testament.»

Valérie Garneau porte une attention particulière aux enfants, qui se posent autant de questions que les adultes lorsqu'ils sont confrontés à la perte d'un proche.

«Les familles me disent souvent : il a juste quatre ans, ça ne vaut pas la peine de l'amener, il ne comprendra rien. Mais plus tard, l'enfant risque de se poser des questions, de vouloir savoir où est grand-maman.»

Des enfants lui ont souvent demandé : est-ce qu'on a coupé les jambes de grand-papa? «C'est ce qu'ils imaginent parce qu'ils voient juste le haut du corps. On peut les rassurer, ouvrir le cercueil, les laisser toucher le mort, leur montrer qu'il n'est pas plus froid que les autres objets. Il s'agit de ne pas prendre de mots compliqués.»

**Cyberpresse vous suggère**

© 2000-2009 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.